

LA SEINE MUSICALE, le 17 oct 2024. ELGAR (Concerto pour violon), Sibelius (Symphonie n°2), Deutsches Symphonie-Orchester BERLIN, Vilde Frang

Insula Orchestra et Laurence Équibey, en résidence sur l'île Seguin, invitent tout au long de leur saison à la Seine musicale, orchestres renommés et grand solistes... Ce 17 octobre, double invitation avec le Deutsches Symphonie-Orchester BERLIN et la violoniste VILDE FRANG dont la complicité active réalisent à l'Auditorium Patrick Devedjian, un superbe programme concertant et symphonique, aussi original que puissant. Elgar et Sibelius y sont d'autant plus appréciés qu'ils sont toujours trop rares au concert.

Le DSO Berlin revient ainsi à la Seine musicale pour son ultime tournée avec le maestro Robin Ticciati. Sa rencontre avec Vilde Frang autour du Concerto pour violon d'Elgar promet étincelles et vertiges ; la violoniste norvégienne affirme une technique éblouissante de l'archet, un souffle rayonnant qui

fait chanter comme peu son formidable instrument ; ses enregistrements sont tous salués par une pluie de récompenses.

Jeudi 17 oct 2024, 20h
BOULOGNE-BILL., La SEINE
MUSICALE
Auditorium Patrick Devedjian



RÉSERVEZ vos places directement sur le site d'INSULA ORCHESTRA
/ La Seine Musicale :
<https://www.insulaorchestra.fr/evenement/deutsches-symphonie-orchester-berlin-2/>

Elgar

Concerto pour violon en si mineur op.61
(50 min environ)

Sibelius

Symphonie n°2 en ré majeur opus 43
(45 min. environ)

Vilde Frang, violon

Robin Ticciati, direction

Deutsches Symphonie-Orchester Berlin

Présentation des œuvres



Entre ses 2 symphonies, **Elgar**, compositeur officiel, compose son **Concerto pour violon** qui est créé en **nov 1910** par Fritz Kreisler. Son développement forme et son ampleur reflète les transports et aspirations intimes de l'auteur qui y dépose comme le portrait d'une instrumentiste affectionnée voire plus), probablement Julia H. Worthington : 6 thèmes mélodiques pour le premier mouvement (!),

plutôt instable, passionné, voire troublé. Le Final de forme rhapsodique enchaîne lui aussi une série de passages harmoniques qui préparent au souffle triomphal conclusif.

La Symphonie n°2 de Sibelius

Composée en Italie en février-mars **1901**, la **Symphonie n°2 en**

ré majeur conclut la phase « nationaliste » de l'écriture de Sibelius. Ecrite après Finlandia, l'œuvre assez déroutante dans son développement formel, remet en cause le cadre classique de schéma sonate ; elle enclenche un phénomène de désagrégation progressive des règles symphoniques. Créée à Helsinki, le



8 mars 1902, elle suscite un enthousiasme immédiat porté par le contexte politique de la Finlande. L'éclosion de multiples cellules rythmiques et mélodiques, la fulgurance des thèmes rapidement exposés qui passent des cordes aux bois puis aux cuivres, créent un climat d'explosion et d'activité permanent qui montre combien Sibelius s'interroge sur le sens et le devenir du développement

symphonique. L'auteur semble enterrer ce romantisme national qui l'a fait connaître en Europe, tel le chantre d'une nation opprimée en conflit avec son occupant, la Russie. Dès lors, sa musique assimilée à un chant des patriotes, comme un hymne d'aspiration aux libertés fondamentales, entachera dans le même temps son style et son inspiration, de propagande nationale. Or sur le plan strictement musical, l'œuvre de Sibelius s'avère visionnaire et même avant-gardiste en bien des points. Idéalement, le chef se doit de capter derrière l'éclat lyrique, les gouffres et les vertiges d'une âme inquiète, soucieuse de son langage, prête à tout rompre pour construire l'avenir... implosion, flux énergétique mais cohésion organique.

Plan : Allegretto, Andante, Vivacissimo, Finale. Durée indicative : environ 45 mn.

**ORCHESTRE NATIONAL DU
CAPITOLE DE TOULOUSE. Sam 19
oct 2024 : MOZART (Concerto
pour piano n°24, Adam Laloum,
piano) / BRUCKNER (Symphonie**

n°4), Frank Beermann (direction)

Aussi dramatique que profond, d'une sincérité désarmante même, le 24ème *Concerto pour piano* de Mozart (K 491) est un défi pour tout pianiste qui s'y frotte : « *la condition humaine et les combats à mener pour donner un sens à sa vie* » y sont clairement exprimés, dans la langue sobre, directe, franche mais d'une pudeur enchantée propre à la grâce mozartienne ; la tonalité de l'ut mineur offre une gravité intérieure à laquelle il reste difficile de résister. C'est comme un retour à une ivresse suspendue pour le soliste Adam Laloum car c'est avec ce *Concerto pour piano n°24* que le pianiste toulousain avait remporté le concours Clara Haskil en 2009.

Autant Mozart a l'intuition juste et l'inspiration immédiate et spontanée, autant Bruckner peine à chaque opus symphonique, revenant toujours par doute et questionnement perfectionniste sur la matière de ses partitions. En témoigne la *4ème Symphonie en mi bémol majeur* dite « *Romantique* » (A 95), composée courant 1874... toujours remaniée (nouveau Scherzo, nouveau Finale en 1880) ou reportée, elle n'est créée qu'en...

1975, *post mortem* (dans l'édition Nowak). Fervent, croyant sincère, Bruckner y exprime une intensité spirituelle épanouie, éperdue, inondée de lumière telle une cathédrale immense, mystique et symphonique où les cors, somptueux, enchanteurs sont particulièrement exposés et sollicités (les fameuses scènes de chasse du « Scherzo de chasse »). Les Toulousains connaissent le chef **Frank Beermann** qui a déjà dirigé un programme... Mozart et Bruckner avec le Capitole en 2022 (!).

Photo grand format : Adam Laloum © Julien Benhamou

TOULOUSE, Halle aux grains
samedi 19 octobre 2024, 20h

Wolfgang Amadeus **Mozart**
Concerto pour piano n°24 / Adam Laloum, piano

Anton Bruckner : Symphonie n°4 « Romantique »
Orchestre National du Capitole de Toulouse
Frank Beermann, direction

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre
National du Capitole de Toulouse :
<https://onct.toulouse.fr/agenda/frank-beermann-adam-laloum/>
Durée : 2h10

**LES SIECLES. PARIS, TCE, le
16 oct 2024. Schubert
(Symphonie n°8), Beethoven
(Symphonie n°5), « Ce moment,
l'instant » de Christian-
Frédéric Bloquert (création
mondiale), Jakob Lehmann,
direction.**

Deux *symphonies* parmi les piliers du répertoire symphonique romantique et une création sont au programme de ce concert de l'orchestre sur instruments historiques, Les Siècles, sous la direction du jeune *maestro* berlinois Jakob Lehmann. En résidence au TCE (cette saison est la 3ème année de résidence de l'Orchestre), *Les Siècles* jouent la somptueuse *Symphonie n°8* « dite inachevée » de Schubert, et la *Symphonie n°5* « dite du destin » de son grand modèle, Beethoven. En complément, création mondiale de « *Ce moment, l'instant* » de

Christian-Frédéric Bloquert (lauréat du 2ème Prix Pisar).



Pour le concert d'inauguration de la troisième saison en résidence des Siècles, le chef **Jakob Lehmann** propose une immersion dans l'imaginaire schubertien (Symphonie mythique « Inachevée », restée à l'état d'ébauche dans ses deux premiers mouvements orphelins). En deuxième partie, souffle, volonté conquérante et équilibre

jupitérien du grand Ludwig (le modèle de Schubert à Vienne) sa Cinquième symphonie « Du destin ». Cordes en boyaux, cuivres timbrés, bois plus mordants, caractérisés, ... les instruments historiques des Siècles (comme Insula Orchestra) rééclairent l'approche des œuvres orchestrales. Portrait du maestro Jakob Lehmann / DR.

Soit deux monuments de la grande forge symphonique romantique, couplés avec la création de la commande faite au jeune compositeur français Christian-Frédéric Bloquert, lauréat du deuxième prix Pisar initié par la Villa Albertine, la Juilliard School de New York et le Théâtre des Champs-Élysées.

PARIS, TCE – Théâtre des Champs Élysées
Les Siècles

Mercredi 16 octobre 2024, 20h

Schubert : Symphonie n° 8 D. 759 « Inachevée »

Bloquert : » ce moment, l'instant » (Création mondiale,

lauréat du 2e Prix Pisar)
Beethoven : Symphonie n° 5 op. 67 « Du destin »

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du TCE Théâtre des
Champs Elysées :
<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/les-siecles/les-siecles-2-1>

Durée / déroulement : 40mn / pause / 35 mn

ENTRETIEN VIDÉO avec le maestro berlinois **Jakob Lehmann** :
parcours musical

**FONDATION LOUIS VUITTON.
Jeudi 17 oct 2024. Philip
GLASS : Trilogie COCTEAU –
Katia et Marielle Labèque,
pianos.**

Katia et Marielle Labèque à 2 pianos (en face à face comme à leur habitude) jouent plusieurs Suites d'après les 3 opéras de Philip Glass, inspirés par Cocteau. Après

sa trilogie historique (*Einstein, Gandhi, Akhenaton*), le compositeur américain Philip Glass s'intéresse à l'œuvre de Jean Cocteau. En découle une nouvelle trilogie lyrique : *Orphée, La Belle et la Bête* et *Les Enfants terribles*, qui éclaire l'inspiration poétique, parfois énigmatique de l'écrivain et poète français.

La musique hypnotique, « répétitive » de Glass s'impose avec d'autant plus de force que le compositeur lui-même a adapté ses Suites pour Katia et Marielle Labèque dont découle la version présentée par la Fondation Louis Vuitton. L'expérience s'annonce d'autant plus convaincante et riche dans la scénographie imaginée par Nina Chalot et Cyril Teste et les accords parfumés signés Francis Kurkdjian (dont 3 fragrances inédites).

Katia et Marielle Labèque interprètent les suites pour deux pianos que Philip GLASS a spécialement adaptées pour elles, à partir de ses 3 opéras inspirés par Jean Cocteau

Le concert fait suite à la création du projet en mars 2024 à la Philharmonie de Paris, et la tournée internationale en cours. La Trilogie Cocteau / Philip Glass avait toute sa place à la Fondation qui permet ainsi un enrichissement du processus scénique avec une nouvelle résidence de création numérique, et donc la diffusion de trois fragrances inédites signées Francis Kurkdjian. Must absolu.

Photo grand format : Fondation Louis Vuitton : Gehry partners,
LLP and Frank O Gehry © Iwan Baan 2014

Philip GLASS : Trilogie Cocteau
Katia et Marielle Labèque, piano
PARIS, Fondation Louis Vuitton,
Auditorium
jeudi 17 octobre 2024, 20h30



PLUS D'INFOS sur le site de la Fondation Louis Vuitton :
<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/concert-katia-et-marielle-labeque>

FONDATION LOUIS VUITTON
8, Avenue du Mahatma Gandhi Bois de Boulogne, 75116 Paris
*Le concert événement de la nouvelle saison 2024 – 2025 de la
Fondation Louis Vuitton sera retransmis en direct FLV Play
(sur le site de la Fondation), et en différé sur Radio
Classique.*

Programme

Philip Glass, Suites pour deux pianos
Orphée
La Belle et la Bête
Les Enfants terribles

distribution

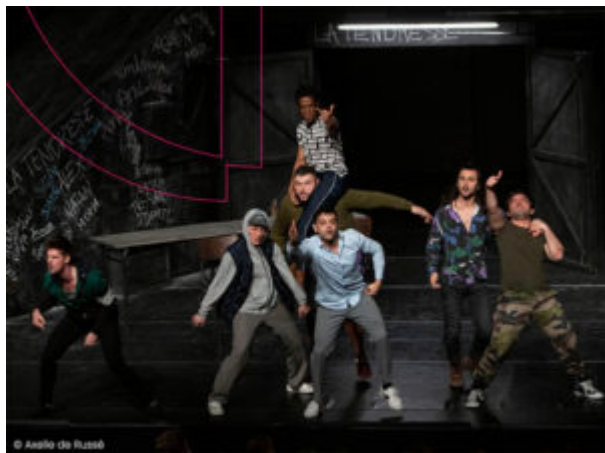
Katia Labèque : piano / □Marielle Labèque : piano□ / Cyril
Teste : direction artistique / □Nina Chalot : scénographie□ /
Mehdi Toutain-Lopez : lumières et création numérique /
□Francis Kurkdjian : création de parfums

GRAND-THÉÂTRE DE LUXEMBOURG.

« La Tendresse » de Julie Berès, les 22, 23, 24 et 25 octobre 2024

Lors du TalentLAB 2019, le public luxembourgeois avait découvert le travail engagé de Julie Berès dans son spectacle « Désobéir », qui interrogeait comment des jeunes femmes issues de l'immigration se libéraient des injonctions familiales, sociales, traditionnelles. La metteure en scène nous parlait d'émancipation.

Au cours de la saison 22·23, le deuxième volet de son diptyque sur la déconstruction de la jeunesse, « **La Tendresse** », avait suscité l'enthousiasme du public du Grand-Théâtre de Luxembourg. Mettant en lumière un ensemble de jeunes hommes et leur lien au masculin et à la virilité à travers différentes sphères intimes et sociales, « **La Tendresse** » raconte l'histoire de ces hommes qui osent affronter les clichés du masculin, les injonctions de la société, les volontés de la tradition, les assises voire les diktats du patriarcat.



Dans le droit fil documentaire de *Désobéir*, « **La Tendresse** » met en lumière des parcours de vie et des témoignages où l'intime s'expose, se raconte, s'épanche confronté aux grandes questions sociétales. Quand les hommes parlent de tendresse, ils s'ouvrent à leur propre

fragilité, leurs failles, leur sensibilité, l'ineffable identifié de l'être qui ne peut être contrainte à des stéréotypes... Brillante, insolente, libre, Julie Berès déploie un théâtre performatif, une scène laboratoire polyphonique et poétique, mêlant hip-hop, danse classique, récit, dans un dispositif qui dans une immersion interactive, permet une adresse intime et directe au public. Dans le cadre du **focus sur l'adolescence**, l'un des fils rouges du **Grand Théâtre de Luxembourg**, Julie Berès revient à Luxembourg dans cette reprise d'une pièce phare, empathique, lyrique, fraternelle, pleine d'espoir et hautement libératrice. L'espoir est là, dans la geste cathartique d'une jeunesse virile qui assume ses fausses, apparentes « contradictions ».

Photo grand format © Axelle de Russé

La Tendresse de Julie Berès
Grand théâtre de Luxembourg
4 représentations

Mardi 22 oct 2024, 20h

Mercredi 23 oct 2024, 20h

Jeudi 24 oct 2024, 20h

Vendredi 25 oct 2024, 20h

**RÉSERVEZ vos places directement sur le site des
Théâtres de la Ville de Luxembourg :
<https://theatres.lu/fr/latendressejulieberes>**

Durée : 1h45 sans entracte

introduction

**Introduction par Paul Rauchs : $\frac{1}{2}$ heure avant chaque
représentation (FR)**

TEASER VIDÉO

Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg
1 Rond-point Schuman
L-2525 LUXEMBOURG

Réservations :

tickets@lestheatres.lu
+35247963901

Adultes : 20 euros / Jeunes : 8 euros

OPERA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Francesca CACCINI : Alcina, dim 13 oct 2024. I Gemelli. Emiliano Gonzalez Toro, Alix le Saux, Lorrie Garcia, Natalie Perez...

Suite de cette « voie enchantée » à l'affiche de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra national du Capitole de Toulouse. Une offre qui ne cesse de convaincre et séduire un public de plus en plus large si l'on en juge les salles pleines et plutôt enthousiastes en fin de représentation. L'offre toujours aussi riche programme, ce 13 octobre, un opéra méconnu (voire inconnu) d'une compositrice dont l'activité s'inscrit au début de l'histoire lyrique, en ce XVIIème siècle, ou premier baroque, quand le chant incarné s'affirme sur la scène, grâce à une écriture musicale de plus en plus dramatique... En témoigne cette *ALCINA*

de Francesca Caccini (1587-1641), premier ouvrage lyrique composé par un femme.

Le chevalier chrétien **Ruggiero** aborde sur l'île de la magicienne **Alcina**. Dans ce monde illusoire, la sorcière abuse de ses pouvoirs pour inféoder chaque guerrier qu'elle soumet à son pouvoir ou change en animal... Mais **Melissa**, travestie en homme, rejoint son bien-aimé ; parviendront-ils à rompre le sortilège ? Roger réussira-t-il à se libérer ? ... le spectateur est en droit de se poser la question même si la réponse est dans le titre de l'opéra.

Francesca Caccini fut la musicienne la plus célèbre de son temps. Son *ALCINA* est un bijou méconnu du XVII^e siècle florentin qui place au premier plan deux femmes puissantes : remarquablement enchaînés, chœurs, ballets, intermèdes rythment un drame intense et bien construit qui cisèle en particulier l'art de la déclamation chantée. **Emiliano Gonzalez Toro** et l'ensemble **I Gemelli** ressuscitent un sommet du premier baroque italien. Opéra mis en espace (dispositif signé **Mathilde Étienne**). Illustration : Artemisia Gentileschi, autoportrait – DR



FRANCESCA CACCINI

La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina

Opera comica en quatre scènes □ Livret de Ferdinando Saracinelli, d'après Orlando furioso de l'Arioste – □ Créé le 3 février 1625 à la Villa di Poggio Imperiale de Florence

TOULOUSE, Théâtre national du Capitole

Dimanche 13 octobre 2024, 16h

RÉSERVEZ vos places sur le site du Théâtre national du Capitole de Toulouse :

<https://opera.toulouse.fr/alcina-7934169/>

Photo : I Gemelli © Michal Novak

Distribution

Alcina : Alix le Saux

Ruggiero : Emiliano Gonzalez Toro

Melissa : Lorrie Garcia

Neptune / Astolfo : Juan Sancho

Demoiselle / Messagère : Natalie Perez

Un monstre : Nicolas Brooymans

Berger / La Vistule : Jordan Mouaissia

Sirène / Demoiselle : Mathilde Étienne, Cristina Fanelli,
Pauline Sabatier

Ensemble I Gemelli

CD & CONCERT. Le pianiste russe Nikolay Khozyainov présente son nouveau programme : « Monument to Beethoven », 11 oct (cd) et 17 déc (concert au TCE, Paris)

Au dernier trimestre 2024, l'actualité d'un nouveau géant du piano, Nikolay Khozyainov, est double. Son nouveau programme qui célèbre le génie beethovénien comme source d'inspiration, contient aussi l'une de ses propres partitions comme compositeur « *Pétales de la Paix* » (2022), ; le cycle produit deux événements incontournables. « *Pétales de la Paix* » a été commandée par les Nations Unies pour son grand Concert pour la Paix à la Salle des Droits de l'Homme en novembre 2022. Le programme sort au disque puis est le prétexte d'un concert événement ce 17 décembre...

Le 11 octobre 2024

NOUVEAU CD « Monument to Beethoven », sortie le 11 octobre 2024 chez Rondeau ; avec en bonus exclusif sur la version digitale : le Prélude en do dièse mineur, op. 45 de Chopin.

Le 17 décembre 2024

CONCERT. PARIS, Théâtre des Champs-Élysées

Réservez vos places directement sur le site du TCE PARIS /
concert :

<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/recital-musique-de-chambre/nikolay-khozyainov-2>

Ambassadeur pour la Paix aux Nations-Unis, le pianiste russe **Nikolay Khozyainov** est un phénomène, déjà célébré outre Atlantique pour sa technicité foudroyante et un style particulièrement investi, très incarné : il a ainsi été applaudi au Carnegie Hall et au Lincoln Center à New York, au Kennedy Center à Washington, sans omettre le Wigmore Hall à Londres... Paris l'accueille en décembre au TCE.

Auparavant l'artiste publie son nouvel album discographique dédié à **Beethoven**. Pianiste et compositeur, il sait captiver l'auditoire, ressuscitant les légendes du piano par son feu digital et son engagement expressif. Médaille d'Or de la Paix des Nations-Unies 2022, 1er prix des Concours Internationaux de Dublin et Sydney, Médaille d'or du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou 2015, **Nikolay Khozyainov** a construit



son nouveau programme incluant des pièces de Mendelssohn, Schumann et Liszt inspirés par le grand Ludwig : il rend ainsi hommage aux compositeurs qui ont su recueillir des fonds pour le premier monument célébrant le génie beethovénien.

SUR LES PAS DE LISZT, DANS L'ADMIRATION DE BEETHOVEN... Ainsi

Nikolay Khozyainov suit les traces de Liszt qui dans les années 1830, avait décidé d'aider à financer le premier monument à la mémoire de L. van Beethoven pour son 75ème anniversaire. Mendelssohn (Variations Sérieuses), Schumann (Fantaisie en do majeur, op.17) participèrent à cet acte solidaire remarquable. Ainsi la première statue de Beethoven fut finalement érigée à Bonn en 1845, où elle se trouve encore aujourd'hui.

« Ce programme nous emmène à la découverte de grands chefs-d'œuvre inspirés et dédiés au génie de Beethoven, des chefs-d'œuvre plus intemporels qu'aucun monument ne pourra jamais l'être », précise Nikolay Khozyainov.

Ainsi rien de mieux pour célébrer la puissance créatrice de Beethoven que de jouer sa musique et celle des compositeurs qui ont su lui témoigner une admiration légitime. Ainsi dans le programme » Monument to Beethoven », Nicolay Khozyainov joue l'Allegretto de la Symphonie n°7... de Beethoven, dans la transcription pour clavier de Liszt.

BIO express... Né à Blagoveshchensk en 1992, une ville de l'Extrême-Orient russe, Nikolay Khozyainov a commencé à



jouer du piano à l'âge de cinq ans et son talent musical a été découvert immédiatement. Il a déménagé dans la capitale Moscou, pour poursuivre ses études à l'École centrale de musique,

et à l'âge de sept ans, il fait ses débuts avec le Concerto pour piano et orchestre de Haendel avec

l'Orchestre philharmonique de Moscou. Il a continué ses études supérieures au Conservatoire P.I. Tchaïkovski dont il est sorti avec la Médaille d'Or et le prix du « Meilleur étudiant de l'année »...

Portrait de Nikolay Khozyainov / Photo © Marie Staggat / DR

Programme du cd :

Beethoven – transcription de Franz Liszt :

Allegretto de la Symphonie n° 7 en la majeur, op. 92

Schumann :

Etudes en forme de variation sur un thème de Beethoven, WoO 31

Mendelssohn :

17 Variations Sérieuses, op. 54

Beethoven – transcription de Franz Liszt :

Nimm sie hin denn, diese Lieder (aus: An die ferne Geliebte)

Schumann :

Fantaisie en do majeur, op. 17

Khozyainov :

Pétales de la Paix (2022)

Programme du concert au TCE, Paris le 17 décembre :

Schumann : Variations sur un thème de Beethoven, WoO 31

Khozyainov : Fantaisie (Première française, 2024)

Stravinsky : Trois mouvements de Petrouchka

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du TCE Théâtre des Champs -Élysées, PARIS :

<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/musique-de-chambre/nikolay-khozyainov-2>

**VIDÉO : Beethoven / Liszt,
Allegretto de la 7ème Symphonie...**

**CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLES. PURCELL : Didon &
Énée. Sonya Yoncheva, les 18,
19 et 20 oct 2024. Chœur,
Orchestre de l'Opéra Royal /
Stefan Plewniak (direction).**

Parmi les premières perles de l'opéra
baroque présentées par Château de
Versailles Spectacles : *Didon & Énée* de
Purcell ... avant *L'Orfeo* de Monteverdi par
Les Épopées (le 25 nov). La production de
cette nouvelle DIDON s'impose comme un
premier événement incontournable, par la
présence de la soprano sensuelle et

virtuose SONYA YONCHEVA dans le rôle de la reine de Carthage. Avec autour de la diva sublime, les chanteurs de l'Académie de l'Opéra Royal.

Opéra mis en scène (par **Cécile Roussat** et **Julien Lubek**), *Didon & Énée* est le chef d'œuvre de Henry Purcell et un sommet dans l'histoire de l'opéra britannique. Il est en 3 actes sur un livret de Nahum Tate, créé à Londres en 1689.

Ici sensualité, tragédie, fantastique et magie fusionnent pour un théâtre hautement contrasté : Enée aborde à Carthage et tombe amoureux de la Reine Didon. Mais Sorcières et Esprits assassinent cette idylle, poussant Enée à reprendre la mer pour fonder Rome. Abandonnée, trahie, Didon meurt dans l'un des *lamenti* les plus saisissants de l'opéra baroque... inoubliable. Avec autour de la Didon magicienne de la soprano bulgare **Sonya Yoncheva**, les chanteurs de l'Académie de l'Opéra Royal, et **Sarah Charles** en Belinda, **Halidou Nombre** en Enée, **Attila Varga-Tóth** en Sorcière et Marin, **Pauline Gaillard** en Deuxième Sorcière... **Le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra Royal** sont dirigés par **Stefan Plewniak**. La production est assurément l'un des premiers temps fort de la saison 2024 – 2025 de Château de Versailles Spectacles.

Durée : 1h15 sans entracte – Infos et réservations : <https://www.operaroyal-versailles.fr/event/purcell-didon-et-enee-2/>

Clés & présentation



Purcell, génie du baroque britannique, dit aussi l'***Orpheus Britannicus*** ne cesse de captiver grâce en particulier au petit opéra qu'il a composé entre 1684 et 1689 : **Dido & Eneas / Didon et Énée**, soit 5 années inscrites

dans la dernière partie de sa courte vie (il meurt en 1695) : sur le thème des amours tragiques et funèbres même, de la reine de Carthage, Dido / Didon. Le compositeur s'inspire de L'Énéïde de Virgile. Les peintres ont abondamment traité le sujet emprunté à l'histoire troyenne, celle du héros Enée qui après la chute de Troie, fuit vers l'Italie, et avant de fonder Rome, passe par Carthage (actuelle Tunisie) où il vit une passion (hélas éphémère) avec la belle Didon, reine de Carthage. L'histoire (et les peintres) ont surtout célébré le don total d'une souveraine amoureuse qui offre tout à cette passion qui la consume : devoir, responsabilité sont écartés en faveur de son amour pour Enée le troyen qui, lui, ne fait pas le même choix, obligé à son destin qui est de quitter la reine, traverser la Méditerranée pour rejoindre la péninsule italienne et donc fonder Rome.

En fin d'action, **Didon abandonnée** (comme une autre figure tragique de l'amour, Ariane) s'effondre et se suicide, se destinant à un vaste bucher. Purcell traite et développe la facette douloureuse de Didon dont il fait une double victime : proie de la jalouse haine de la magicienne au II – entité noire et ténébreuse qui est chantée soit par une mezzo-alto, soit un contre-ténor ; victime surtout de la trop coupable lâcheté de son amant Enée, qui n'hésite pas à la quitter pour réaliser son devoir : fonder Rome plutôt que d'aimer Didon. Les deux temps forts de l'opéra de Purcell, ne concernent pas les duos, très rapides entre les deux amants, mais plutôt, **l'invocation infernale de la magicienne**, arbitre du destin de Didon et sa meilleure ennemie ; puis, le dernier tableau, celui lacrymal et tragique de la Reine, **son lamento puissant**

et profond, véritable sommet du baroque anglais et du lyrique tout court, qui conclut l'ouvrage.

Dido & Eneas de Purcell en tournée :

ESPAGNE, MADRID, [le 24 octobre 2024 / Auditorio Nacional de Música](#)

ESPAGNE, OVIEDO, le 26 octobre 2024

CONCOURS INTERNATIONAL DE BEL CANTO VINCENZO BELLINI 2024. NEUILLY SUR SEINE, le 25 oct 2024 : dernières auditions de sélection des candidats

Le 13ème Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini 2024 aura lieu les 6 et 7 décembre 2024 à Vendôme. Il organise les auditions des candidats à :

**Neuilly sur Seine, Théâtre
vendredi 25 octobre 2024**

Candidatures ouvertes jusqu'au 19 octobre 2024

Bulletins d'inscriptions de participation à ces auditions à demander par mail avec l'envoi d'un court CV à :

musicarte-org@live.fr

Limite d'âge : 35 ans (voix féminines) / 38 ans (voix masculines)

Répertoire belcantiste

Attention : les places sont très limitées et enregistrées par ordre d'arrivée

Plus d'infos :

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/copie-de-le-concours>



**OPÉRA GRAND AVIGNON, saison
2024 – 2025 : « FEMMES ! ».**

**Présentation, temps forts,
thématiques, artistes
invité(e)s... La Traviata, Les
mamelles de Tiresias, Zaïde,
Alice, Turandot, Amérique,
Martin Harriague...**

**L'OPÉRA GRAND AVIGNON poursuit pour cette
nouvelle saison 2024 – 2025 son ouverture
vers tous les publics, diffusant partout
où elle doit l'être, une culture
généreuse et engagée, destinée à
« *découvrir et redécouvrir, se
rencontrer, partager, s'é mouvoir,
s'émerveiller, rire...* ». La saison qui est
aussi celle du bicentenaire de l'Opéra
avignonnais, célèbre les FEMMES : hommage
aux femmes d'art et d'histoires dont les
sensibilités enfin réestimées, portées à
juste titre comme jamais auparavant,
enrichissent avec passion l'aventure
culturelle et artistique.**

Pour preuve cette saison, nombre d'artistes femmes comme d'héroïnes sur la scène lyrique dont le tempérament et l'engagement sauront émerveiller davantage une programmation particulièrement prometteuse... **La Traviata** (en ouverture : les 11, 13 et 15 oct), l'opéra baroque « La Giuditta di Cambridge » d'Alessandro Scarlatti (20 oct), **Simone Veil** (qui sera incarnée par la comédienne **Cristiana Reali** dans « Simone Veil, les combats d'une effrontée », 8 janvier 2025), *La Petite Sirène* (7 février 2025), **Mimi** dans *La Bohème* (les 28 fév puis 2 et 4 mars 2025), la soprano **Patricia Petibon** (« Destins de Reines », le 9 mars 2025), **Zaïde** de Mozart (les 26 et 27 avril 2025), ... sans omettre la direction passionnée, détaillée de la cheffe **Débora Waldmann**, directrice musicale de l'Orchestre National Avignon Provence, phalange qui assure en fosse toutes les représentations lyriques de la Maison Avignonnaise... **Débora Waldmann**, baguette parmi les plus passionnantes, dirigera ainsi plusieurs grand rendez-vous symphoniques dont entre autres, le dernier grand programme de cette saison avec la trompettiste française tout aussi engagée **Lucienne Renaudin-Vary** (le 20 juin, au programme : symphonies de Haydn et Mozart, Concertos pour trompette de Neruda et JS Bach...) ... autant de spectacles et événements qui entre autres illustrent ce nouveau cycle concocté par **Frédéric Roels**, directeur général d'Opéra Grand Avignon.

Quelle place pour les femmes ?

Tout en proposant une saison festive et riche, l'Opéra Grand Avignon pose les bonnes questions à l'heure où l'on proclame l'égalité / l'équité entre les sexes, « *où le genre est questionné, invitation à sortir d'une vision binaire de l'humanité ?* »

Les opéras et ouvrages à l'affiche de cette saison permettent de reconsidérer la place de la femme dans la société. Du moins celle qui souligne et dénonce le

genre opéra depuis ses origines. C'est le propre d'une programmation lyrique, divertir tout en suscitant le débat et l'esprit critique : « Cette saison n'est pas une saison féministe. Ce n'est pas non plus son contraire. Elle interroge simplement sur la place des femmes et leurs combats envers et contre tout, au prisme de l'art musical et théâtral. Dans *La Traviata*, la metteuse en scène Chloé Lechat raconte l'histoire de la courtisane sous l'angle féminin. Dans *Les Mamelles de Tirésias* (les 6 et 8 juin 2025), c'est le personnage de Thérèse qui décide de changer temporairement de sexe. Dans *Alice* (les 29 et 30 mars 2025), Matteo Franceschini raconte la fausse naïveté d'une petite fille face aux contradictions de l'imaginaire. Dans *La Fille de Madame Angot* (27, 29 et 31 déc 2024), ce sont les femmes qui prennent une forme de pouvoir, dans un contexte transposé à la fin des années soixante. *La Petite Sirène*, opéra de chambre de Régis Campo (le 7 fév 2025), nous parle de la cruauté de la mutilation d'un personnage amoureux. Et l'on verra ailleurs d'autres figures lyriques féminines : *Turandot*, *Mimi* de *La Bohème*, *Zaïde*. Mais aussi dans la catégorie théâtre, *Colette*, *Simone Veil* ou *Hedwig*, chanteur transgenre au destin tragique (le 1er mars 2025) » précise Frédéric Roels dans introduction à la nouvelle saison.



AMÉRIQUE

Simultanément une autre thématique émerge : **l'Amérique**. Le nouveau directeur de la danse, **Martin Harriague**, rebondit face à l'actualité aux USA et présente une chorégraphie pour le Ballet en évoquant la course à la Maison Blanche, actualité brûlante Outre-Atlantique (« America », les 30 nov et 1er déc 2024) ; il invite dans une autre soirée plusieurs chorégraphes américains parmi les plus passionnants (« United Dances of America », les 17 et 18 mai 2025).

C'est aussi le spectacle « Broadway Rhapsody » avec **Cyrille Dubois** (9 nov), qui célèbre l'univers de la comédie musicale new-yorkaise, également illustré par le concert « Echoes of America » (vibrant hommage à Leonard Bernstein, par **Dulci Jubilo, L'Autre Big Band**, 2 avril 2025).

FOLIES AMOUREUSES POUR UN BICENTENAIRE

2025 est aussi une date importante : elle marque le bicentenaire de la création du premier Opéra sur la place de l'Horloge à Avignon. En 1825, la municipalité avignonnaise *« décidait d'investir dans un outil majeur dédié au théâtre et à l'opéra. C'était un geste fort, jamais démenti depuis. Nous célébrerons cela à travers un spectacle inédit : « Les Folies amoureuses », délicieux opéra bouffon qui avait été présenté à Avignon dans les semaines d'ouverture et qui s'appuie sur des musiques de Rossini, Mozart, Cimarosa et autres... »*, complète Frédéric Roels / Les Folies amoureuses sur le livret de Castil-Blaze, le 1er février 2025.

LUCHINI, VARGAS, THARAUD...

Les délices annoncés ne s'arrêtent pas là ; à noter bien d'autres découvertes et rencontres mémorables en compagnie du

Chœur, du Ballet et de la Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon, de l'Orchestre national Avignon-Provence ... et aussi avec les talentueux Fabrice Luchini (« La Fontaine et le confinement, 26 oct), Stéphane Freiss, Yvan Attal... sans oublier, l'un des plus grands ténors de sa génération : Ramón Vargas (19 oct), ni le récital de son confrère, ténor lui aussi, Enguerrand de Hys (et Paul Beynet, piano), le 14 déc 2024, ou le concert du pianiste Alexandre Tharaud, interprète d'une trilogie poétique enchanteresse : JS Bach, Ravel, Dukas (transcription pour piano de l'Apprenti sorcier, le 13 avril 2025)...

PLUSIEURS RVS BAROQUES...

Les amateurs de musique baroque ne seront pas déçus, enthousiasmés même grâce à plusieurs perles programmées (en partenariat avec Musique Baroque en Avignon : outre La Giuditta di Cambridge en oct, déjà citée, ne manquez pas en effet, le programme défendu / incarné par le contre-ténor **Léopold Gilloots** (concert virtuose, acrobatique d'un très grand interprète qui chante le contemporain comme le baroque avec la même percutante justesse, la même subtile intensité « Haendel vs Farinelli », le 24 nov), « Mater Dolorosa » (le 26 janvier 2025 : Vivaldi et Pergolèse avec le soprano **Bruno de Sá** et le contre-ténor **Paul Figuier**), le récital du claveciniste **Skip Sempé** (16 mars 2025), ...

En musique de chambre, succombez comme nous au geste audacieux, transcendant du **Quatuor Tchalik**, singulière fratrie de musiciens passionnants à la sonorité hypnotique (Quatuors de Mozart et Schubert, avec « Les voix de l'indicible » de Fabien Waksman, création 2024, le 6 avril 2025).

VOUS AVEZ DIT IMMERSIF ?

Enfin après le succès de « La Flûte enchantée – le souffle de

la paix »

la saison dernière, l'Opéra Grand Avignon propose un nouvel opéra participatif, pour un très large public « **Turandot – énigme au musée** », d'après l'opéra Turandot de Puccini (18 et 19 janvier 2025) ; une immersion qui donne l'occasion à tous de chanter à nouveau avec les artistes sur scène. Une expérience et une aventure exceptionnelle pour partager et vivre le spectacle vivant, ensemble. Superbe geste collectif !

TOUS LES PROGRAMMES, la billetterie en ligne, le détail des spectacles et des concerts, les artistes à l'affiche, sur **le site de l'Opéra Grand Avignon, saison 2024 – 2025** :

<https://www.operagrandavignon.fr/>

A poster for the Opera Grand Avignon. The background is a close-up, back view of a person's head and neck. The person has short, reddish-brown hair pulled back. The skin is fair, and the neck has some faint, vertical lines or scars. The lighting is soft and warm. The text is white and overlaid on the image.

OPÉRA
GRAND AVIGNON

SAISON 24•25
femmes!
